

Etude sur quelques débris de plantes

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation

Date1822-12-03

Date (calendrier grégorien)3 xbre 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_319

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 24/07/2024

je me suis donné une étude sur quelques fibres de plantes, et il se bien tenir
by j'attends, surmonter les yeux. - je n'ai pu, par tout le monde, trouver le moyen
de mélanger de cette aimable phlogistique végétale, qui me fait tant de plaisir,
ce dans le présent, ce dans l'avenir! - les femmes sont bien apprêtées! -

on se arrache d'un étau, quelques tiges de rosiers, jolis et, dans un mois, elle
leurs racines. - elles se bient, et se bient en lignes, ces racines, pour le plaisir
etsemble, se de leurs brins de mouffe, tout chargés des résidus de leurs fibres;
ce comme si chaque brin, étoit une cigarette blanche.

Ces tiges sont appelées racines, ce qui, dans tout, n'est qu'un tissu
horizontale, par un légendage, s'enfoncent en terre, à une certaine place. - les
filaments rigides, qui en supportent de tous côtés - sont, dans tout, autour de
dusoirs qui s'enfoncent à la surface du sol humide; ce qui forme des liges
dans le milieu qui sont de fibres. - et me représentent les griffes des tiges
de l'arbre. -

Chaque roseau rose, en se couvrant, forme des bourgeons de sa tige continue
d'une, en effet, il est une branche; - et quand, on n, personne qui, un groupe
de ces tiges, on croit, que l'homme, a voulu, ce n'est qu'un simple
dans le talon de la tige suivante; ce qui se fait comme en certains cas de
antiques, on les trouve tous de la fibre; ce toujours de profil, sans regard
de spectateur. -

l'élongation de la tige horizontale, me parait se faire, par les
deslogement d'un second bourgeon, qui se fait par la tige rose
suspendue; ce cette élongation, est en fait inférieure de la direction, de
condes inférieurs, des rosiers. -

en cassant la tige horizontale, c'est bien de voir, que l'on casse, les
une branche, qui renferme un corps de moelle très compacte; ce comme
de fibres ligieuses. - le corps de moelle, est formé de fibres très fines
les filaments radicaux, s'accroissent, à la base de la tige rose
une sorte de calice de feuilles minces herbacées, enveloppées de fibres;
on plait cite comme un poète, divisé en fibres; - ce n'est qu'un simple
encore mieux, à un régime de plantes bilieuses. -

je l'attache avec peine, ce roseau compact; ce dans la cassure, se fait
je l'attache avec peine, ce roseau compact; ce dans la cassure, se fait

est blanche, dure, et ligneuse; mais à peine dans la direction verticale, toutes
les fibres médullaires se dilatent; ce qui se voit dans le roseau de la racine, comme dans les colonnes
d'arbres ligneux, ce qui prouve qu'il y a des fibres médullaires, qui contiennent de l'eau, de la sève, ou une
substance médullaire, qui se dilate selon la saison. — ^{entendrais-je même,} je pense que ton gouchage

mon roseau, à cette époque, en ce moment de végétation. — je pense que ton gouchage
avec plus d'intensité, et ? — fléchit. —

aussi que des arbres, les roseaux, sont plus gros à leur base; ce qui
accroît le tiers de la tige en tout. —

ce qui me paraît remarquable, c'est que la base de la tige, qui est la
lignee, et totale. Différente des fibres médullaires, formée au roseau
dans les années précédentes de chacune de ces fibres, une petite colonne médullaire
je ne sais pas, si c'est chaque année, que chaque grand roseau s'élève
à la base, et se détache, pour tomber, comme un fruit mûr. — ou s'il s'en
composent la sève, et la verdure, pendant quelques années. —

Le jeune roseau, noir à la base, et rose des enveloppes de son gathe, —
comme le jeune bourgeon des labiacés. — je ne sais combien d'années, et les
jeunes sont leur développement. — que les belles observations de la tige.
qu'il s'en soit utile aussi. D'après le germe de la graine du roseau.
la tige de la tige verticale dans l'eau, la sève, comme dans un grand gathe.

Arbres, et la pulvérisation simple de la sève, et de la sève. — je pense
que plusieurs médullaires maritimes, ou aussi, une sorte d'enveloppe de la
je crois qu'on le nomme le manteau. — que c'est, qu'elle le gathe. —

les arbres, me semblent pentagones, mais non réguliers; ce sont des
non plus, et non pas réguliers, et ne s'accroissent pas dans la même tige. —
tous les états de la création, renouvellement leur genre, à moins qu'ils ne
à renouvellement des poils, ou des plumes, comme les quadrupèdes, et les oiseaux,
notre genre change, comme celle des serpents. — je suis sûr que ce sont
pour les arbres — les mêmes monstres les mêmes lichens, et reconnaissons, aux
mêmes points, après de longues années. —

Cette après avoir vu M. Dutrochet, que je veux désigner par l'arbre
à bœuf. - j'en ai une tige, sous mes yeux, différée comme une momie
ou pour le moins, considérant la petite tige, qui termine ^{la tige}, ce qui
est plus de l'arbre, comme un bâton ^{de l'arbre}, épais, ce sont habitants -
ou même comme la coquille que les tiges, de l'arbre, avaient formé
de leur bois, pour leur usage -

Cette un bâton très dur, que la tige intérieure de l'arbre - j'en ai
besoin de toute mes forces, pour la casser, ce pour le fendre - elle est
pointue: mais elle a des nœuds, en les fibres de l'arbre, comme à
une voute; - ce qui de ces nœuds, que j'ai vu les rameaux ^{de l'arbre} -

les entrant, sont creux, lisses, et longs. - je remarque à chaque
nœud, ~~une~~ une double appendice, ou languette qui s'élève, ce qui
descend, de quelques lignes, dans le tube supérieur, ce dans le tube inférieur.

Le tube inférieur quelque nul, en descendant au collet de la racine -
la racine se gonfle au-dessus de ce collet dans la forme d'une carotte.
elle se divise en deux, ce qui se fait, comme les petites branches de l'arbre, ce qui
forme des fruits. - il me semble que M. Dutrochet, la regardant encore,
comme une tige. - c'est, ce me semble aussi, une ancienne idée de
M. Dutrochet. - la cassure me montre une moelle épaisse, ce
des rayons médullaires.

Les piquants de cette plante, ne me semblent que corticaux. Cependant ils
sont une fibre très épaisse brillante - le nombre, ce les piquants, ne me
paraissent pas déterminés. - les canalicules irréguliers, sont plus marqués
elle forme des rameaux, que voit la base des tiges, en elle se joignent
comme les piquants. -

Les piquants, comme la moelle de certains roseaux, sont innombrables
vers la naissance du groupe de tiges. -
les rameaux ne sont point terminés: la colonne médullaire, les
remplit entièrement - mais chez les autres, la nervure des grandes tiges
est creuse. - la cassure est en triangle - cette nervure, toute en creux
est chargée de piquants, sur les fibres ligneuses qui forment la tige, ce sur
quelques uns des plus brillants. -

la tige principale, en s'incurvant vers le haut, se termine en pointe
provisoire des rameaux, finis par des entiers et complétés par la colonne
médullaire.

quand les rameaux sont tombés, ce la pulvérisé de la tige est...
chose assez curieuse, que cette colonne médullaire, ce l'est, terminée par la tige
ce n'est pas les rameaux.

je ne pense pas qu'on puisse voir rien de plus intéressant, que la partie où
tous composés des bractées ou feuilles florales, des fleurs qui ont disparu...
les bractées terminées par la partie légère qui accompagne toujours les fleurs
des composés; ce la grande des capitules. ^{les fleurs qui ont disparu} ^{elles sont toutes en pointe}
sont terminées, de temps à autre par une maille qui s'assemble à une laine grise - mais

cette espèce de papier de verre de verre est, son nom. - C'est aussi par le
qui s'y trouve - je lui ai donné dans d'autres végétations. - C'est aussi par le
haar, que ~~le nom~~ de l'étrier. ce je ne crois pas que les glumes de la forme
soient jamais omises de fleurs - il me semble que cette espèce de papier de verre

je lui donne ce nom, à cause de la forme. de la colonne médullaire, ^{de la forme}
cylindrique. mais je parle bien sûr de la forme de la colonne médullaire
ce la colonne médullaire, comme un biseau -

qui enroule la partie de la colonne médullaire, de la forme de la colonne médullaire
les en haar, sans intervalle? - Chaque ligne, de la forme de la colonne médullaire, de la forme
comptés par 100 de la forme de la colonne médullaire, de la forme de la colonne médullaire, de la forme
lignes, comme dans la forme de la colonne médullaire, de la forme de la colonne médullaire, de la forme
à l'autre quand elle est en tige.

elle en a la couleur. - la colonne médullaire de la forme de la colonne médullaire, de la forme
de la forme de la colonne médullaire, de la forme de la colonne médullaire, de la forme de la colonne médullaire, de la forme
je salue la belle longueur de cette belle, ce modeste fleur, qui
vous envoie ma chambre, ce l'est, mes regards. - composés de

toutes les parties - charmante quand on la regarde - mais
ce brillante, à toutes les places, dans toutes les positions. - amie de
grande, sans des grande, quand d'autres, de la forme de la colonne médullaire, de la forme
serait ma belle giraffe - heureuse une fois elle est terminée!

je n'ai aucun des des rameaux, qui ne se termine par une fleur.
ce l'est, en l'air, ce voir toujours colore!